

## Superius



1. Tant que vi-vray en aa-ge flo-ris-sant, Je  
 Par plu-sieurs fois m'a te-nu lan-guis-sant, Mais  
 2. Quand je la veulx ser-vir et ho-no-rer, Quand  
 Les en-vi-eux n'en font que mur-mu-er, Mais



ser-vi-ray d'A-mours le Dieu puis-sant, En faitz, en  
 a-pres deul m'a fait re-jo-ys-sant, Car j'ay l'a-  
 par e-scriptz vault son nom de-co-er, Quand je la  
 no-stre a-mour n'en sau-rait moins du-er, Au-tant ou



ditz en chan-sons et ac-cordz: Son al-li-an-ce, c'est ma fi-  
 mour de la belle au gent corps:  
 veoy et vi-si-te sou-vent, Maul-gré en-vi-e tou-te ma  
 plus en em-por-te le vent.



an-ce, Son cueur est mien, le mien est sien, Fy de tri-stes-se, vi-ve ly-  
 vi-e Je l'ai-me-rai et chan-te-rai: c'est la pre-mière, c'est la der-



es-se, Puis qu'en a-mour, puis qu'en a-mour a tant de bien.  
 niè-re, que j'ai ser-vie, que j'ai ser-vie, et ser-vi-ray.